

Fiche de conseils aux journalistes



CestAssez

Défendons le journalisme
et la démocratie

Trouvez le juste équilibre—protégez-vous en sachant que cela peut occasionner plus de travail et que vous ne devez pas avoir réponse à tout. Vous n'êtes pas responsable de la violence en ligne contre vous, et vous n'avez pas à subir d'attaques dans le cadre de vos fonctions. Bien sûr, votre travail de journaliste est important, mais votre bien-être l'est encore plus. Vous avez droit à un environnement de travail sécuritaire. Les journalistes qui se rendent en zone de guerre doivent avoir les ressources, la formation et l'équipement nécessaires pour assurer leur sécurité. De même, ceux qui sont susceptibles d'être visés par le harcèlement en ligne doivent prendre des mesures pour continuer de faire leur travail sans s'exposer indûment à des risques ou à des attaques.

En amont

Adoptez de saines habitudes en ligne. Publiez le moins possible de renseignements personnels et veillez à ce que les membres de votre réseau s'en abstiennent. Prévenez la divulgation de vos renseignements personnels en les recherchant dans Google et en les supprimant au moyen du service Delete Me.

Tenez compte des répercussions de votre utilisation personnelle des médias sociaux sur vos activités professionnelles sur ces mêmes plateformes. Soyez bien conscient que les publications sur votre compte personnel peuvent avoir une incidence au-delà de ce compte.

Créez des mots de passe sûrs et changez-les régulièrement. Réglez les paramètres de confidentialité dans vos comptes de médias sociaux. Il est conseillé de les protéger par une authentification en deux étapes.

En cas d'incident

Parlez-en à votre supérieur ou à toute autre personne de confiance, et faites-lui part de l'aide dont vous avez besoin, notamment sur le plan de la sécurité.

Ne présumez pas des risques d'aggravation d'un incident avant de le signaler. Vous n'avez pas à tolérer la haine en ligne. Si cela a un impact sur vous et votre travail, signalez-le. N'attendez pas que le harcèlement s'intensifie et devienne plus agressif.

Donnez-vous la permission de faire une pause, sachant que votre supérieur vous y encourage.

Si possible, cessez de consulter vos comptes. Demandez à une personne de confiance de les surveiller pour vous.

N'oubliez pas que, malgré les apparences, la haine n'est généralement pas dirigée contre vous personnellement et que même si elle provient du monde virtuel, ses conséquences sont bien réelles.

Après un incident

Demandez de l'aide à des personnes de confiance ou à des professionnels en santé mentale.

Restez attentifs : l'accumulation de stress peut finir par déclencher une crise bien après l'incident.

Envisagez de prendre du temps pour vous ou de traiter de sujets moins susceptibles de vous exposer à la haine en ligne, le temps de vous remettre de cette expérience.

Reprenez le travail et la consultation des médias sociaux seulement quand vous êtes prêt.

Fiche de conseils aux responsables de l'information

CestAssez

Défendons le journalisme
et la démocratie

En amont

Les personnes marginalisées dans les médias, comme les femmes, les personnes racisées et les personnes LGBTQ2S+, sont plus souvent visées par la haine en ligne.

La haine en ligne ne doit jamais être considérée comme un aspect normal du travail journalistique. En revanche, il faut bien faire comprendre à tous qu'il est normal d'en parler. Certains ont de la difficulté à aborder la question; chacun devrait pouvoir s'adresser à une personne de confiance, qu'il s'agisse d'un collègue ou d'un supérieur.

Soyez informé des outils technologiques qu'offre votre organisation pour filtrer le harcèlement en ligne et des adresses électroniques destinées à recevoir les signalements. Communiquez ces renseignements au personnel et intégrez ces outils au processus d'affectation.

En créant une base de données sur les attaques com-mises, on peut mettre en évidence les enjeux récurrents: thèmes, sujets, cibles du harcèlement. Ces données facilitent l'évaluation des risques, une étape importante préalable à l'affectation pour tout sujet susceptible de générer des réactions haineuses.

Parlez à vos équipes des répercussions de l'utilisation personnelle des médias sociaux sur leurs activités professionnelles sur ces mêmes plateformes, et des risques de harcèlement en ligne qui en résultent. À noter que les interactions passées peuvent aussi être utilisées pour leur causer du tort.

En cas d'incident

Les attaques contre des personnes marginalisées menacent le pluralisme médiatique et incitent les journalistes à l'autocensure. C'est souvent l'un des buts des agresseurs.

La haine en ligne a de graves conséquences, qui dépassent le cadre virtuel en affectant le bien-être émotionnel. Témoinnez votre soutien aux victimes et dirigez-les vers les ressources appropriées si elles ont besoin d'aide physique ou psychologique. Sachez reconnaître les circonstances qui justifient un recours à un supérieur.

Créez un climat d'écoute qui incite les journalistes à signaler un incident sans crainte de voir leur carrière ou leur réputation compromises. Écoutez activement et montrez de l'empathie. Organisez des rencontres de suivi et n'hésitez pas à exprimer au journaliste votre estime de son travail. Tenez compte des éventuels facteurs de stress additionnels qui peuvent l'accabler et veillez à offrir votre aide sans devenir envahissant.

Rappelez à la personne qu'elle n'est pas responsable de ce qui lui arrive et qu'elle peut compter sur votre soutien. Aidez-la à prendre les mesures nécessaires ou, avec sa permission, prenez vous-même des mesures en son nom, par exemple en signalant l'incident aux forces de l'ordre.

Encouragez la personne à signaler la haine en ligne dès qu'elle survient, plutôt que d'attendre qu'elle franchisse un certain degré de sévérité – par nature difficile à établir avec précision.

Après un incident

Proposez au journaliste victime de haine en ligne de prendre un congé. Certains pourraient y voir une punition; il importe donc d'aborder la question avec délicatesse.

Une solution de rechange à un congé est parfois d'affecter la personne à des sujets moins susceptibles de l'exposer à la haine en ligne.

Rappelez au journaliste les structures de soutien à sa disposition: réseau d'entraide, programme d'aide aux employés, etc.

Assurez un suivi; un climat ouvert au dialogue incite les victimes à s'exprimer.